

REVUE DES PERFORMANCES DU TROISIÈME TRIMESTRE 2020 PAR CLASSES D'ACTIFS

12 octobre 2020

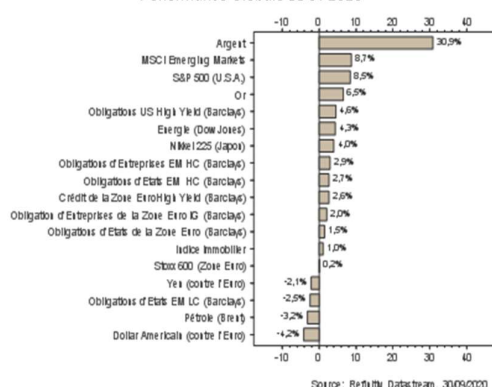


Un troisième trimestre qui apporte son premier lot de bonnes nouvelles

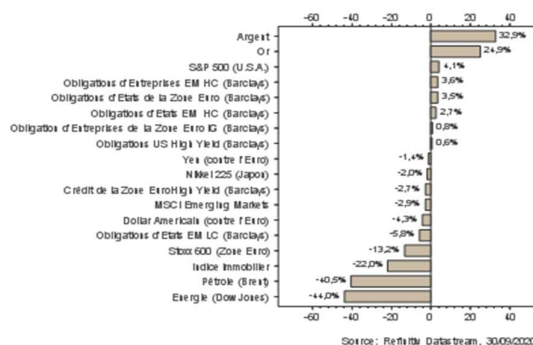
EN BREF

- La plupart des actions ont bien rebondi au cours du troisième trimestre, et se remettent du confinement causé par le virus. Les actions des pays émergents asiatiques et des États-Unis sont particulièrement performantes, tandis que les actions européennes accusent un certain retard.
- Concernant les devises, l'euro a connu un retour en force, se renforçant de 4,3% par rapport au dollar. C'est la meilleure performance de l'EURUSD depuis le deuxième trimestre 2017. Cela a également conduit à une performance positive de l'euro par rapport au dollar depuis le début de l'année.
- La plupart des matières premières se sont bien comportées, en particulier les valeurs refuges telles que l'or et l'argent. Par ailleurs, les prix du pétrole ont continué à baisser. Sur l'année, les métaux précieux et, dans une moindre mesure, les métaux industriels ont maintenu une performance positive.
- La performance des investissements alternatifs a été globalement positive, la reprise après le choc de mars s'étant poursuivie. Cependant, elle reste négative sur l'année.
- Les actifs immobiliers ont connu un rebond assez modeste après la forte baisse enregistrée lors de la crise de la COVID-19.

Performance Globale du 3T 2020



Performance Globale Cumulée



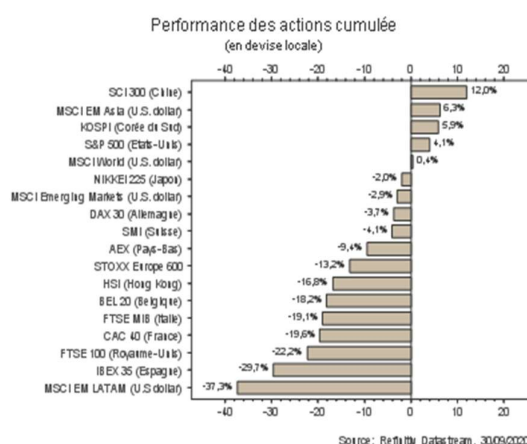
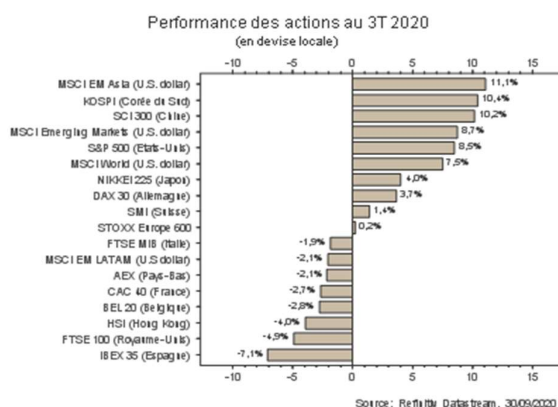
BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

Marchés des actions

Les marchés des actions ont enregistré des performances très inégales. Ainsi, le MSCI World a enregistré une performance de 7,5% (en dollars) au troisième trimestre, après avoir été largement impacté par la Covid-19, les actions mondiales ont connu un rebond impressionnant.

Aux États-Unis, le S&P500 a augmenté de 8,5% au cours du troisième trimestre, mais les actions américaines du S&P500 ont reculé en septembre de 3,8% et de 5,1% pour le NASDAQ. En termes relatifs, elles ont été parmi les plus performantes grâce à leurs valeurs technologiques. Les actions du "Awesome 8" (Amazon, Apple, Facebook, Google, Microsoft, Netflix, Nvidia et Tesla) ont augmenté de 59% depuis le début de l'année. Les marchés des actions semblent ignorer l'intensification des tensions entre les États-Unis et la Chine, tant qu'ils sont soutenus par les mesures massives de relance monétaire et fiscale.

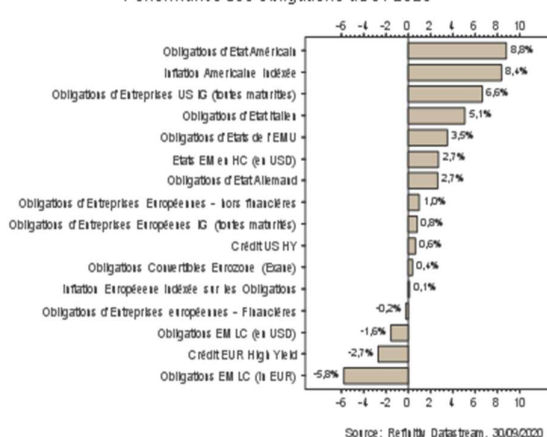
En Europe, le STOXX 600 est resté pratiquement inchangé au troisième trimestre (-0,2%), principalement en raison de la faible performance de trois marchés, l'Espagne (IBEX35), la Belgique (BEL 20) et la France (CAC40), en baisse respectivement de -7,1%, -2,8% et -2,7%. La performance du marché allemand a contribué à compenser quelque peu cette baisse et demeure la meilleure performance européenne avec un rendement de 3,7 % sur le trimestre. La probabilité croissante d'un Brexit sans accord semble avoir particulièrement affecté le FTSE100 pour le Royaume-Uni, qui a chuté de -4,9% sur la période. L'indice Nikkei 225 et le KOSPI, d'autre part, ont réalisé de bonnes performances avec respectivement +4% et +10,4% au troisième trimestre. L'Asie a été touchée par le virus avant l'Europe et les États-Unis, et les économies se sont redressées plus tôt et plus vigoureusement. Les performances des marchés émergents sont également très inégales. Le MSCI Emerging Markets a augmenté de +8,7% (en USD). Le MSCI EM LATAM a enregistré une performance négative de -2,1%(en USD), notamment à cause du Brésil, troisième pays le plus touché par le virus (plus de 5 millions de cas). Le MSCI EM Asian a réalisé une très bonne performance ce trimestre avec +11,1% (en USD), mené par la Chine, qui semble être l'économie la plus résistante face au virus. La Chine devrait être le seul grand pays à avoir une croissance positive de son PIB en 2020 et le marché boursier (MSCI30) a enregistré une performance de 10,2 % au dernier trimestre.



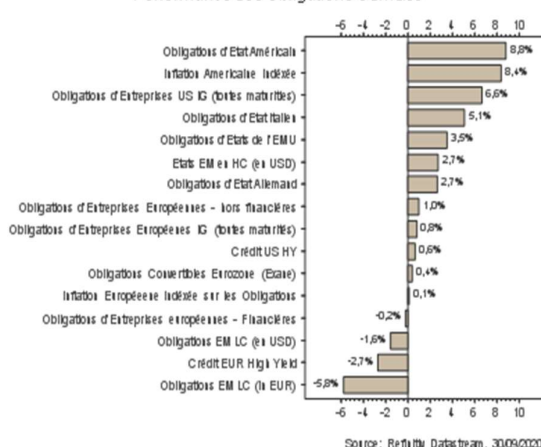
Marchés obligataire

Les rendements obligataires ont été positifs en moyenne au troisième trimestre, avec une surperformance des actifs à risque grâce aux mesures de relance gouvernementale et à l'intervention des banques centrales pour supprimer la volatilité. Les rendements des obligations d'État américaines et allemandes ont peu varié, ce qui a permis aux obligations souveraines d'offrir des rendements légèrement positifs, de respectivement +0,2% et +0,5%. La BCE a poursuivi sa politique visant à prévenir la fragmentation de la zone euro. Les écarts de rendement par rapport aux Bunds se sont resserrés en réaction, permettant aux obligations semi-étatiques comme les obligations d'État françaises de gagner 1,1% et aux obligations périphériques de gagner environ +1,6 % notamment pour les obligations d'État portugaises, espagnoles et grecques. Le gouvernement italien a fait mieux que prévu grâce à la stabilité politique de certaines élections régionales et a réalisé un rendement de +3,4%. Les obligations indexées sur l'inflation ont offert de meilleurs rendements que les obligations nominales aux États-Unis (3,0% contre 0,2%) et des rendements globalement similaires dans la zone euro (1,7% contre 1,5%). Le sentiment de risque a prévalu pour les obligations d'entreprises. Les obligations à haut rendement ont augmenté de 4,6% aux États-Unis et de 2,6% dans la zone euro, tandis que les obligations Investment Grade ont rapporté respectivement 1,5% et 2,0%. La partie inférieure des obligations américaines à haut rendement (CCC) a enregistré des rendements étonnants (+7,3%). Dans la zone euro, les obligations subordonnées (+1,9%) ont surpassé les obligations de premier rang (1,5%). Concernant les émergents, les obligations d'État en devises fortes ont gagné 2,7% sous l'effet de la chute des rendements réels américains. Les obligations locales ont été fortement touchées par le taux de change, puisqu'elles ont rapporté -2,5% en EUR et +1,8% en USD. Les obligations convertibles dans la zone euro ont bénéficié du resserrement des écarts de taux et de la légère hausse des marchés boursiers et ont gagné 1,6%.

Performance des Obligations au 3T 2020



Performance des Obligations Cumulée



Marchés des changes

EUR/USD

L'euro a enregistré un fort rebond par rapport au dollar, passant d'environ 1,12 début juillet à 1,17 fin septembre, et a surperformé le dollar de 4,3% au cours du troisième trimestre. La vague d'incertitude lié au virus a aidé le dollar à regagner du terrain en septembre. La deuxième vague en Europe, où de nombreux gouvernements ont pris des mesures plus



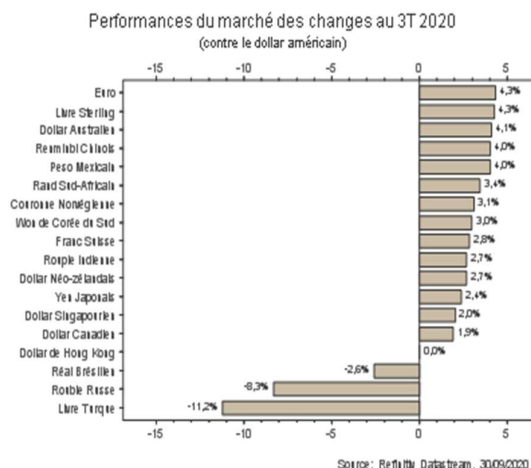
restrictives, a alimenté le sentiment de risque. Néanmoins, l'amélioration probable du sentiment de risque devrait être défavorable pour le dollar américain à moyen terme.

EUR/GBP

La livre sterling a souffert des dernières négociations du Brexit, qui ont augmenté les chances de ne pas aboutir à un accord et la livre sterling n'a gagné que 0,2% par rapport à l'euro au cours du troisième trimestre et a oscillé autour de 0,91 à la fin du trimestre. Au cours du premier trimestre, la livre sterling a fortement baissé dans un contexte d'émergence de la pandémie en Europe. La livre sterling a reculé de 4,2%. Au cours du deuxième trimestre, la livre sterling a continué de sous-performer l'euro, tandis que le Royaume-Uni mettait en place un confinement national et que les négociations du Brexit avaient reprises. La livre sterling a continué à baisser et a perdu 2,7% par rapport à l'euro.

USD/JPY

Le yen japonais a augmenté au troisième trimestre de 2,4% par rapport au dollar en réponse aux besoins défensifs des investisseurs. De plus, en tant que monnaie refuge, le yen a bénéficié de l'incertitude liées aux tensions commerciales et à l'émergence du virus qui a particulièrement touché les États-Unis. Récemment, le premier ministre Abe a démissionné en raison de problèmes de santé et Yoshihide Suga, 71 ans, a été élu. Bien que l'impact immédiat sur le yen ait été positif, nous ne nous attendons pas à un changement majeur de la politique monétaire à cause de l'expansion de la dette publique et de la difficulté du pays à échapper à une faible croissance et une faible inflation.

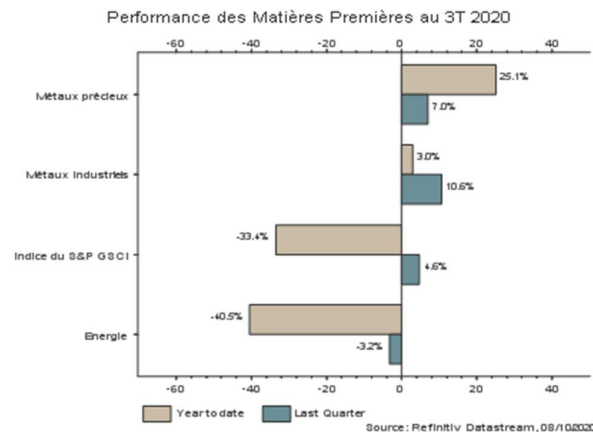


Les Matières Premières :

La performance du Brent a été relativement faible ce trimestre avec -3,2% (-40,5% sur l'année). Cette performance pourrait s'expliquer par l'augmentation de la production de l'OPEP+, les craintes de nouveaux blocages, celles concernant l'offre (car la Libye pourrait recommencer à exporter), et d'autres facteurs temporaires. Pour refléter cette baisse des prix, le nombre d'appareils de forage actifs aux États-Unis est resté à 183 en septembre contre 713 un an plus tôt et 880 au 31 décembre 2018. L'or est retombé à 1 850 \$/oz à la fin du mois de septembre, mais enregistre toujours une hausse de 6,5% ce trimestre, avec une incroyable progression de +24% sur l'année. L'or était considéré comme une protection contre les effets à long terme de la "planche à billets" massive et des tensions politiques. Au global, les métaux précieux ont surpassé l'or avec une performance de +7% au troisième trimestre, en grande partie grâce à la surperformance de l'argent. L'argent a enregistré un rendement de 30,9% au troisième trimestre, soutenu par la forte demande de métaux précieux et par les mesures de

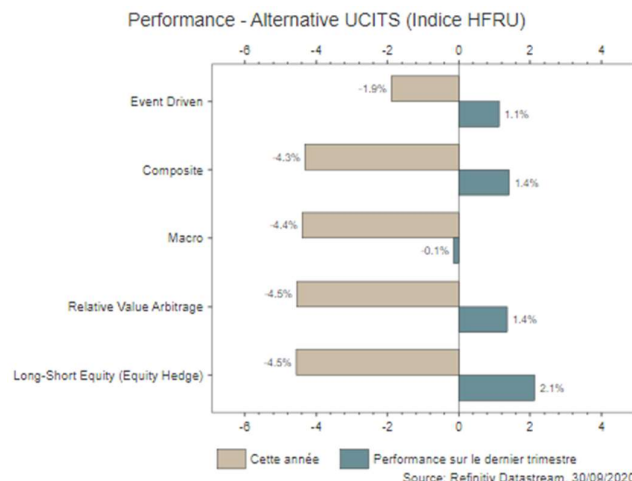


relance des banques centrales. Mais, même si l'argent a surperformé le marché au troisième trimestre, il a reculé de 17,4% en septembre. Les métaux industriels ont eu une performance très positive avec une augmentation de 10,6% ce trimestre. Ils ont bénéficié du rebond de la production industrielle chinoise, la Chine étant le premier acheteur. Les perturbations de l'offre contribuent également à la hausse des prix. Dans cette catégorie, le cuivre a été l'un des plus performants avec une hausse de 11,8% sur ce trimestre.



Investissements alternatifs

Les investissements alternatifs ont connu un troisième trimestre positif, l'indice Hedge Fund Composite a augmenté de 1,4%, et enregistre son cinquième mois positif d'affilée, grâce à la reprise après le choc du mois de mars. Les actions longues/courtes ont été la stratégie la plus performante au sein des investissements alternatifs, avec une augmentation de 2,1 % au cours du troisième trimestre, les marchés des actions étant positifs et les actions de croissance ayant à nouveau dépassé les actions de valeur. Les stratégies de valeur relative ont également continué à bien se comporter et ont enregistré une performance positive de +1,4 %, les écarts de crédit continuant à se normaliser, les crédits moins bien notés surpassant les papiers de meilleure qualité et l'arbitrage convertible étant à nouveau le plus performant. Les stratégies événementielles ont augmenté de 1,1 % et leurs gains proviennent de stratégies directionnelles (Activism, Distressed), tandis que l'arbitrage de fusions-acquisitions a été plus mitigé, avec peu de nouvelles opérations et un mélange de bonnes et moins bonnes évolutions des opérations en cours. La stratégie Macro a été la moins performante au sein des investissements alternatifs avec une perte de -0,1% ce trimestre.

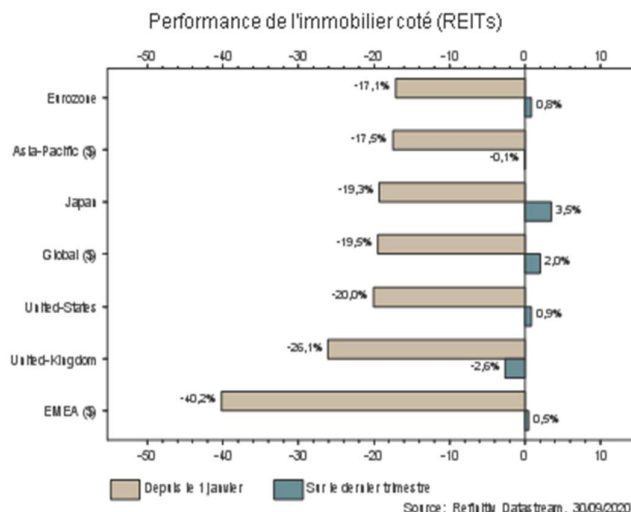


Immobilier

Les prix des fonds de placement immobilier commercial (REIT) ont affiché une performance mitigée au cours du troisième trimestre. L'indice mondial a affiché une performance positive de +2%. Bien que les revenus locatifs soient sous pression dans de nombreux secteurs immobiliers, l'impact de la COVID-19 sur la valeur des biens immobiliers est actuellement beaucoup plus difficile à évaluer.

Les sociétés japonaises de placement immobilier ont terminé le troisième trimestre avec la meilleure performance, de +3,5%. Les FPI des États-Unis et de la zone euro ont affiché une performance moins impressionnante au troisième trimestre, avec respectivement +0,9% et +0,8%. Les sociétés immobilières de la zone EMEA ont enregistré une performance modérée avec seulement 0,5%. Les sociétés de placement immobilier de la région Asie-Pacifique affichent une performance négative de -0,1%.

Les REITs du Royaume-Uni ont été les moins performants dans l'univers des REITs, avec un rendement de -2,6 %. Au-delà des inquiétudes liées au virus, la probabilité croissante d'un Brexit sans accord semble avoir particulièrement affecté l'immobilier au Royaume-Uni.





THE INVESTMENT STRATEGY TEAM

France

Florent BRONES
Chief Investment Officer

Asia

Prashant BHAYANI
Chief Investment Officer, Asia

Grace TAM
Chief Investment Advisor, Asia

Belgium

Philippe GIJSELS
Chief Investment Advisor

Xavier TIMMERMANS
Senior Investment Strategy, PRB

Alain GERARD
Senior Investment Advisor,
Equities

Pol TANSENS

Luxembourg

Guy ERTZ
Chief Investment Advisor

Edouard DESBONNETS
Investment Advisor, Fixed Income

Switzerland

Roger KELLER
Chief Investment Officer

DISCLAIMER

This marketing document is provided by the Wealth Management business of BNP Paribas, a French public limited company with a capital of € 2,499,597,122, registered office 16 bd des Italiens 75009 Paris - France, registered at RCS Paris under number 662,042,449, authorised in France, under the number 662,042,449, approved in France by the Autorité des Marchés Financiers (AMF). As a marketing document, it has not been produced in accordance with regulatory constraints to ensure the independence of investment research and is not subject to the prior transaction ban. It has not been submitted to the AMF or other market authority. This document is confidential and intended solely for use by BNP Paribas SA, BNP Paribas Wealth Management SA and companies of their Group ('BNP Paribas') and the persons to whom this document is issued. It may not be distributed, published, reproduced or revealed by recipients to other persons or reference to another document without the prior consent of BNP Paribas.

This document is for informational purposes only and does not constitute an offer or solicitation in any State or jurisdiction in which such offer or solicitation is not authorised, or with persons in respect of whom such offer, solicitation or sale is unlawful. It is not, and should under no circumstances be considered as a prospectus. The information provided has been obtained from public or non-public sources that can be considered to be reliable, and although all reasonable precautions have been taken to prepare this document, and, in the event of any reasonable precautions, the accuracy or omission of the document shall not be recognised. BNP Paribas does not certify and guarantees any planned or expected success, profit, return, performance, effect, effect or profit

(whether from a legal, regulatory, tax, financial, accounting or other point of view) or the product or investment. Investors should not give excessive confidence in theoretical historical information relating to theoretical historical performance. This document may refer to historical performance; Past performance is not a guide to future performance.

The information contained in this document has been drafted without taking into account your personal situation, including your financial situation, risk profile and investment objectives. Before investing in a product, the investor must fully understand the risks, including any market risk associated with the issuer, the financial merits and the suitability of such products and consult its own legal, tax, financial and accounting advisers before making an investment decision. Any investor must fully understand the characteristics of the transaction and, if not otherwise provided, be financially able to bear the loss of his investment and want to accept such risk. The investor should remember that the value of an investment as well as the income from them may fall as well as rise and that past performance is not a guide to future performance. Any investment in a product described is subject to prior reading and to an understanding of the product documentation, in particular that which describes in detail the rights and duties of the investors and the risks inherent in an investment in that product. In the absence of any written provision, BNP Paribas does not act as an investor's financial adviser for its transactions.

The information, opinions or estimates contained in this document reflect the author's judgement on the day of his



BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

drafting, they must not be considered as authority or be substituted by anyone in the exercise of his or her own judgement and subject to change without notice. Neither BNP Paribas nor any BNP Paribas Group entity will be liable for any consequences that may arise from the use of the information, opinions or estimates contained in this document.

As a distributor of the products presented in this document, BNP Paribas may receive distribution fees on which you can

obtain further information on specific request. BNP Paribas, its employees or Directors may hold positions in or relationship with their issuers.

By receiving this document you agree to be bound by the above limitations.

© BNP Paribas (2020). All rights reserved

